

FOIRES ET FESTIVALS

PROGRAMME

Art Paris Art Fair se tourne vers l'Afrique

La prochaine édition de Art Paris Art Fair, qui se déroulera du 30 mars au 2 avril 2017 (vernissage le 29 mars), présentera un focus sur l'Afrique.

Fidèle à sa volonté de découvrir et de présenter les scènes étrangères, Art Paris Art Fair mettra le continent africain à l'honneur en 2017. Le commissariat du focus sera confié à Marie-Ann Yemsi, consultante culturelle et commissaire d'exposition indépendante. Sa dernière exposition « Odyssees Africaines » au Brass à Bruxelles en 2015 mettait en résonance l'histoire et le présent à travers les œuvres d'artistes africains peu connus en Europe. La foire cherchera à révéler la richesse et la diversité de l'Afrique, sur le continent mais aussi à travers sa diaspora. Les stands seront répartis dans la foire et non regroupés au sein d'un secteur comme c'était le cas les années précédentes. En parallèle de la foire, un symposium, un programme vidéo et des projets spéciaux seront présentés donnant l'occasion de broser un large panorama de la création africaine.

Foire de découverte et de consécration, Art Paris Art Fair fera la part belle à la création émergente et aux jeunes galeries, à travers le secteur « Promesses » qui réunira douze galeries. La création numérique sera aussi mise à l'honneur.

ANNULATION

Biennale d'Oran annulée

La 4^e édition de la biennale d'Oran, initialement prévue en 2016 sera reportée, selon Tewfik Ali Chauouche, président du comité d'organisation.

Biennale méditerranéenne d'art contemporain, la biennale d'Oran devait avoir lieu du 8 au 11 juillet 2016. Une annonce de l'association des arts visuels « Civ.Oeil », un collectif d'artistes basé à Oran, engagé pour la promotion de la liberté d'expression artistique et culturelle, qui organise l'événement. Un cas de force majeure suites aux difficultés rencontrées par les organisateurs pour maintenir la programmation de l'événement. Après trois premières éditions réussies, les organisateurs espèrent toutefois que la biennale connaîtra de nouvelles éditions dans les années à venir. Première biennale pour l'art contemporain en Algérie, organisée par une association culturelle et artistique indépendante, la biennale d'Oran s'est imposé rapidement comme une vitrine de la création émergente en Algérie et dans la région méditerranéenne.

Une initiative rare et intéressante qui pourrait cependant disparaître faute de soutien et de financement.

Volta 12, vue de la foire

Courtoisie Nicholas Winter Photography



RÉSULTATS

Résultats de Volta 12

La foire Volta 12, qui se tenait du 13 au 18 juin 2016 à Bâle, s'est conclue sur une belle édition.

La foire d'art contemporain fêtait ses vingt ans d'existence, un anniversaire marqué par la conjoncture actuelle qui voit le marché tergiverser. Une foire qui met l'accent sur la découverte, la surprise et qui propose une atmosphère intimiste voulant favoriser la proximité avec les galeristes.

Pour la directrice artistique de la foire, Amanda Coulson : « Il est clair que nous ne sommes plus la petite nouvelle pétillante, au milieu des années 2000 dans l'atmosphère frénétique d'un marché florissant et d'achat compulsifs (...) Cette année nous avons montré avec force que nous étions le bon endroit pour des acquisitions sérieuses et réfléchies, à la fois grâce aux exposants fidèles et fiables avec qui nous travaillons depuis le début malgré les aléas du marché, de même que les émergents qui ignorent les tendances au profit d'une approche conceptuelle et élaborée. »

VENISE

Quelques précisions pour la 57^e Biennale de Venise

La 57^e Biennale de Venise continue de se mettre en place. Ainsi, Gal Weinstein représentera Israël, Zad Moulaka représentera le Liban et Tamara Chalabi et Paolo Colombo seront les commissaires du pavillon irakien.

Né à Ramat Gan en 1970, Gal Weinstein vit et travaille à Tel-Aviv. Il a participé à la biennale de Sao Paulo en 2002, a connu des expositions personnelles dans les plus grands musées d'Israël et aussi au San Francisco Art Institute. Le commissaire du pavillon israélien, Tami Katz-Freiman, et Gal Weinstein ont été sélectionnés par un comité comprenant Mira Lapidot et Meir Aharonson. À travers la peinture, la photographie, l'installation, la sculpture, la vidéo, il s'intéresse aux procédés de recherche et de compréhension scientifiques sur les phénomènes de la nature ainsi qu'au chaos qui traverse le monde physique. Tamara Chalabi, Paolo Colombo seront les commissaires du pavillon irakien. Tamara Chalabi est présidente et co-fondatrice de la Ruya Foundation, et Paolo Colombo, art advisor au Istanbul Museum of Modern Art. L'exposition, intitulée « Archaic », interrogera la dualité des notions d'histoire ou d'antiquité, en présentant des artefacts de la région mis en dialogue avec des œuvres d'art moderne et des productions d'artistes irakiens contemporains.

Zad Moulaka représentera quant à lui le Liban. Artiste et compositeur, il présentera une œuvre multimédia dans l'église déconsacrée Santa Maria della Misericordia, dans le quartier de Cannaregio. C'est Emmanuel Dayé qui sera commissaire de l'exposition. Pour ce dernier, Zad Moulaka conjugue « l'invention musicale avec la recherche plastique, dans une démarche où la technologie s'inspire de l'archaïque ». Son œuvre explore les thèmes de la déchirure et de la séparation, le temps immémorial et la mémoire de l'instant. L'artiste a dévoilé quelques précisions sur ce projet et son ambition : « En ces temps où le Moyen-Orient s'effrite sous nos yeux et sombre dans des guerres fratricides, tout acte, toute pensée doivent être mus par cette catastrophe annoncée. Notre terre brûle, nos racines sont arrachées, notre futur se noie dans l'indifférence. Il y a urgence à questionner le sol, urgence à replacer le spirituel dans l'art, urgence à remettre le naturel dans le cœur de l'homme. Descendre dans les profondeurs du temps, c'est remonter à la lumière éternelle : celle qui naît à l'Orient. L'homme d'aujourd'hui a été arraché au sol, il a décroché du ciel. Sourd et aveugle à l'essence des choses, il programme son propre effacement, précipitant avec lui, par angoisse, l'effritement du monde. Au sein de cet univers qui se perd sur les rives du matérialisme et se noie sur la surface du visible, il y a l'extrême urgence à questionner le sacré dans le cœur même de l'homme. Le projet du pavillon libanais pour la Biennale de Venise se veut au centre de ce questionnement. »